

**Messe radio depuis l'église Sainte-Alix
à Woluwe-Saint-Pierre
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 30 janvier 2022

4^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Jr 1, 4-5.17-19 - Ps 70 - 1 Co 12, 31-13, 13 - Lc 4, 21-30

Chers frères et sœurs,

"Nul n'est prophète dans son pays", dit en quelque sorte Jésus dans l'évangile de ce dimanche. Nous sommes cependant au temps où grandit la renommée de Jésus. Chaque fois qu'il parle et qu'il pose des gestes de guérison, c'est le succès assuré et l'engouement des foules.

"Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues des juifs, et tout le monde faisait son éloge."

Pourquoi, dès lors, Jésus met-il le cap sur Nazareth?

- Peut-être a-t-il entendu parler du fait que ses **"compatriotes"** de Nazareth ressentent une certaine jalousie par rapport à ce qui se passe à Capharnaüm. Ils se sentent "les laissés pour compte" de tout ce qui se passe dans les autres régions. **Et c'est dans ce contexte que Jésus revient à Nazareth.** Il rejoint la synagogue un jour de sabbat et dit:

"Cette Parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit."

Il y a d'abord l'émerveillement des auditeurs qui sont touchés par la présence et le commentaire de Celui qui a grandi au milieu d'eux:

"Tous, dit l'Évangile, s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche."

Et puis, tout à coup, il y a un retournement de situation. Les admirateurs deviennent des opposants et des révoltés. Pour quelles raisons? En fait Jésus vient de les interpeller:

a) Il leur dit d'abord que s'il a pu faire des miracles (c'est-à-dire poser des gestes qui sont signes du Salut) à Capharnaüm, **c'est parce que les habitants de cette ville étaient capables de se laisser convertir** et d'accueillir la nouveauté de son message.

b) Le Salut n'est pas seulement réservé aux fils d'Israël et des "païens" peuvent être parfois plus proches du Salut que ceux qui se disent croyants. Ce sont les exemples de **la veuve de Sarepta** et du **général syrien Naaman** qui ont suscité la colère des auditeurs de Nazareth. car, dira Jésus, *"un prophète n'est*

méprisé que dans son propre pays". Et c'est vrai, pour eux comme pour nous, qu'il est toujours difficile d'accueillir la nouveauté qui sort de nos certitudes trop bien établies ou de nos critères qui deviennent vite des carcans à l'intérieur desquels nous vous rester ... confinés ! Rappelons-nous, ici, ce que Saint Jean disait dans le Prologue de son Evangile:

"Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reconnu" (Jean 1)

En fait, à la synagogue de Nazareth, Jésus nous dévoile un raccourci et un résumé de tout ce que sera sa vie et sa mission de Messie et d'annonciateur du Royaume de Dieu.

Cet Evangile pose évidemment la question de la façon dont nous faisons, ou non, bon accueil à la Parole de Dieu et à sa nouveauté. Le but de Jésus n'est pas de "nous faire la leçon" - ce n'est pas le "style-Jésus" ! - mais **il veut nous aider à ne pas rater le rendez-vous d'une Bonne Nouvelle** sans doute surprenante mais toujours libérante.

Quelle est cette Bonne Nouvelle?

Je crois que c'est, fondamentalement, la Bonne Nouvelle de l'Espérance particulièrement actuelle dans ce contexte de morosité et de désenchantement ambiants. Pour le croyant et en référence à l'évangile de ce dimanche, il ne s'agit évidemment pas d'une illusion ou d'une consolation facile. Ni surtout pas d'une méthode-coué qui est le règne de l'imaginaire .

Rappelez-vous, c'est **Bernanos** qui écrivait: que *"l'Espérance, c'est la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme"*. (sic). A nous, dans le souffle de l'Evangile, de ne pas rester les prisonniers de nos démons intérieurs ou les esclaves de la fatalité.

En citant, dans l'Evangile, les exemples de la veuve de Sarepta et du général syrien Naaman, **Jésus vient nous redire que l'Espérance passe par le chemin de la conversion qui est une façon de se connecter avec Dieu dans l'humble et lucide reconnaissance que cette Espérance n'est pas à taille humaine mais à hauteur de Dieu.** C'est à ce niveau d'Espérance que le Christ veut nous hisser..

Peut-être, certains d'entre vous marqués par **une approche seulement cartésienne de la réalité** ou par **l'expérience d'une souffrance intolérable et, plus encore, insupportable**, penseront- ils (et diront-ils) .que cette affirmation de l'Espérance possible leur fait injure. Et jusqu'à un certain point, je les comprends.

En fait, le Christ et l'Evangile nous proposent un chemin. Il est parfois escarpé, souvent sinueux mais c'est le chemin des sommets qui conduit à l'air pur du bonheur des Béatitudes, à la joie partagée du service et à l'expérience d'un "vivre-ensemble" où le rythme de chacun est respecté et accompagné. Je vous ai dit que l'évangile de ce dimanche était un résumé de ce qui serait développé dans la suite des textes.

Pour le Christ comme pour nous, il y aura toujours deux pierres d'achoppement sur lesquelles nous ne cessons de buter et qui apparaissent souvent comme des obstacles à l'Espérance, c'est le Mal et c'est la mort. Et devant ce qui apparaît comme les questions les plus essentielles posées à nos existences humaines (je parlerais plutôt des mystères les plus profonds), il n'y a, me semble-t-il que **deux chemins** qui sont les deux brèches ouvertes sur ce chemin de l'Espérance, **ce sont le pardon et la Résurrection.**

Devant la dure et incontournable réalité du Mal, *le pardon* reste la façon d'arrêter l'escalade et l'engrenage: c'est la perfection d'aimer qui indique le chemin de l'Espérance

Devant la mort qui apparaît souvent comme un scandale et une injustice, *la Résurrection* du Christ, promesse de notre propre Résurrection, nous fait comprendre que la mort est le passage ("pâque") vers la Vie éternelle qui est plénitude d'Amour. Pour toujours.

Pardon et Résurrection sont les deux poumons de l'Espérance chrétienne. *Le christianisme est né dans un tombeau devenu le berceau d'une humanité nouvelle.* C'est la Bonne Nouvelle de l'Evangile et Jésus nous dit: **"Cette Parole, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit".**

Abbé Philippe Mawet
Curé responsable de l'UP Stockel au Bois

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.